



Nos amours compliquées

Un mari délaissé, une union racontée selon les principes de la physique quantique, un artiste en proie au doute : toutes les passions sont dans le Off.

Constellations, de Nick Payne

Comme Charles et Maryse chez Fabrice Melquiot, Marianne et Roland se rencontrent dans des circonstances banales : lors d'un barbecue chez une amie commune. Elle enseigne la physique quantique, il est apiculteur.

Constellations, du jeune auteur anglo-saxon Nick Payne, dont Arnaud Anckaert réalise la première création en langue française, est l'histoire de leur relation. Mais c'est aussi toutes les histoires qu'aurait pu vivre le jeune couple. Amour fusionnel, s'enchaînent en de courts dialogues interrompus par quelques secondes d'obscurité.

Très simple, presque laconique, l'écriture de Nick Payne évoque celle de Pinter. L'intrigue aussi, où, loin d'atténuer le caractère impénétrable des personnages et de leurs actions, la science l'accroît. Car leur union est racontée selon les principes de la physique quantique. Comme tout atome qui se respecte, Marianne et Roland vivent simultanément plusieurs réalités.

Constellations est un défi lancé à l'interprétation. Noémie Gantier et Maxence Vandeveld le relèvent haut la main : ils excellent à passer d'un extrême à l'autre de la passion amoureuse en un clin d'œil. Réduit à une grande boîte en contreplaqué percée de deux portes qui tient lieu de plateau, le décor place l'ensemble dans un non-lieu propice à toutes les configurations amoureuses.

La Manufacture/Patinoire, 16 h 25.
